

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

L'ANGLICANISME

LORSQUE de Calais ou d'Ostende on débarque pour la première fois à Douvres, on a l'impression, après une traversée d'ailleurs très brève, de se trouver en un pays très lointain où tout demande à être expliqué. A Cantorbéry ou Canterbury dans la cathédrale et à l'abbaye de Westminster, on se sent tout dépaysé... Que dire du couronnement d'un roi ou d'une reine ? C'est qu'il y a l'Anglicanisme.

1. — MARIE TUDOR

LORSQUE en 1553, le petit Edouard VI s'éteignit, la couronne d'Angleterre échet à l'aînée des filles d'Henri VIII, Mary 1^{re} Tudor. Elle avait trente-sept ans. Sa mère espagnole lui avait donné une éducation catholique très stricte. Elle devait d'ailleurs épouser son cousin, le roi d'Espagne Philippe II. Energique, travailleuse, elle était bien décidée à rétablir le catholicisme dans son royaume.

2. — JANE GREY

CRAINANT précisément le rétablissement du catholicisme par sa demi-sœur, le jeune roi Edouard VI avait décidé qu'elle ne régnerait pas et il avait désigné comme héritière une de ses cousines, Jane Grey. Jane n'avait que dix-sept ans et, bien qu'elle fût mariée, elle n'était pas en âge de régner. Elle hésita : « Quand je vois le trône, dit-elle, je vois l'échafaud derrière ! » Elle ne garda la couronne que quinze jours. Marie Tudor la fit condamner à mort. Jane Grey fut décapitée dans son cachot. Il y eut d'autres exécutions. C'est pour cela que Marie Tudor a été appelée Marie la Sanglante.

3. — REGNE SANS JOIE

LE catholicisme fut donc imposé par Marie Tudor à ses sujets. Mais elle se sentait impopulaire. Son mari, qu'elle ne voyait guère, n'était pas sympathique aux Anglais. A cause de son alliance avec l'Espagne, Marie Tudor fut en guerre avec la France et perdit Calais. Elle en mourut, dit-on de chagrin, en disant : « Si vous ouvrez mon cœur, vous y verrez gravé le mot : Calais. »

4. — ELIZABETH

C'ETAIT en 1558. L'héritière de la couronne d'Angleterre était maintenant Elizabeth, fille de Henry VIII et d'Ann Boleyn. Fille illégitime, disaient les catholiques. Elle était grande, pâle et rousse, très coquette, brusque et mal élevée, giflant les ministres, crachant sur les ambassadeurs, elle était par contre très intelligente, pratique et réaliste. Les Anglais l'ont appelée la joyeuse reine, « The merry queen ».

5. — LE BILL

DES 39 ARTICLES

EN 1563, Elizabeth régla le problème de la Réforme par le bill des trente-neuf articles. Elle imposa aux Anglais une religion mixte — l'Anglicanisme — que devait satisfaire tout le monde et elle-même : dogmes puritains donc rupture avec Rome ; rites et vêtements liturgiques catholiques ; les Anglais aiment le faste. Et surtout hiérarchie catholique : évêques, chanoines, curés, vicaires avec mitre, crosse, camails, surplis. Pourquoi cela ? Parce que les évêques, à commencer par le primat, archevêque de Cantorbéry, seront nommés par les souverains et seront donc des instruments dociles de leur autorité. Par eux, les rois régneront sur les consciences.